

**PREDICATION : Marc 5 : 1 - 20, par Abel Koulaninga**

**Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 30  
octobre 2016**

**DELIVRANCE ET TEMOIGNAGE, OU DELIVRANCE ET EVANGELISATION**

Introduction

De prime abord, on est tenté de dire que la mission de Jésus s'annonce difficile. D'ailleurs, le paragraphe qui précède notre texte de méditation du jour nous apprend que Jésus venait de traverser dans une ambiance dangereuse le lac de Tibériade, encore appelé la mer de Galilée. On se souvient encore des disciples pris de panique, aux prises avec une forte tempête, de Jésus presque indifférent qui dormait, du SOS qui lui est lancé, du calme revenu sur ordre du Maître, suivi des reproches adressés aux disciples à cause de leur manque de foi et enfin, on se souvient de leur frayeur mêlée d'admiration, de crainte et d'incrédulité : **« Quel est donc celui-ci, à qui obéissent même le vent et la mer », se disent-ils. Marc 4 :41.** La barque termine sa course sur un lac paisible, et bientôt accoste. Jésus pose les pieds sur la terre ferme et se heurte aussitôt à une autre tempête, une tempête d'une autre nature : un homme possédé d'un esprit impur vient à sa rencontre.

Ici, Jésus se trouve sur un territoire païen. Avant de traverser le lac, il disait à ses disciples : **« Passons à l'autre bord » Marc 4 : 35.** Il s'agit de la rive païenne opposée à la rive juive où se trouvent Bethsaïda, Capernaüm, Génésareth, Magdala... Jésus a débarqué à Gadara, l'une des villes semi-autonomes de la Décapole (une région de dix villes). Gadara est située au S-E de la mer de Galilée ; elle est bâtie sur un site pittoresque, à environ 350m d'altitude. Elle domine la vallée du Jourdain, le plateau du Golan, le lac de Tibériade. Et le premier Gadarénien qui accueille Jésus est un démoniaque. La description faite de cet homme est effrayante. Son adresse ? le cimetière ; sa demeure ? les sépulcres ; sa profession ? crier nuit et jour sur les montagnes, perturbant ainsi le sommeil et la quiétude de la population. Il a une force herculienne. Il parvient à rompre le fer, les chaînes, et personne ne peut le maîtriser. Bien plus, il s'automutile, donc il est constamment couvert de sang. Avec cette terrible force, personne ne pouvait l'approcher ; il était donc seul. Trois Evangiles ont relaté ce fait troublant que l'apôtre Paul qualifie de **« puissances spirituelles mauvaises du monde céleste » Eph. 6 :12.** C'est avec cet homme que Jésus va entrer en lutte. Deux forces spirituelles vont s'affronter : celle de Jésus, saine et sainte ; celle du démoniaque, impure et mauvaise.

Malgré son état, ce démoniaque a reconnu Jésus et lui a restitué sa divinité. Il l'apostrophe en l'appelant par son nom et en rappelant sa filiation : **« Jésus Fils du Dieu Très-Haut »** ; puis il vient se prosterner devant Lui. Tout ce qu'un bon chrétien peut faire. Beaucoup de passages du NT nous apprennent que les mauvais esprits qui rencontrent Jésus commencent toujours par rappeler sa filiation et reconnaître sa souveraineté. Face à cet homme, Jésus ne se laisse pas

flatter. Au contraire, il saisit l'occasion pour manifester son autorité sur les esprits mauvais. Il sait faire la part des choses. Il sait que la personne qui s'adresse à lui, ce n'est pas l'homme couvert de sang, mais l'esprit impur qui est en lui. Ce n'est pas le possédé qui parle, mais le possesseur. Jésus l'oblige à sortir de cet homme et à décliner son identité. « Quel est ton nom ? » Légion, répond-il à Jésus. Légion veut dire plusieurs. En effet, un grand nombre d'esprits impurs ont pris possession de cet homme. Et en présence de Jésus, les démons sont troublés ; ils tremblent et redoutent un châtement immédiat. « Qu'y a-t-il entre toi et moi ? », poursuit le démoniaque. Dans l'Évangile selon Mathieu, les démons n'ont pas compris que Jésus soit venu avant le moment fixé pour les tourmenter. Ils sont conscients du jugement qui les attend, et semblent bien en connaître l'agenda.

Les démons sont conscients du sort qui leur est réservé ; alors que notre société d'aujourd'hui vit dans une insouciance totale, refusant de reconnaître qu'elle est aussi passible de jugement, le dernier, évoqué par Jean dans **Apoc. 21 :8** « **Pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les impudiques, les enchanteurs, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort** ». Ne pas être conscient du jugement dernier de Dieu est une attitude suicidaire qui rappelle celle du temps de Noé, où les gens vivaient selon leurs penchants jusqu'à ce que le déluge arrive. Dieu dans sa sainte colère a décidé de mettre un terme à « la corruption du genre humain ». Aujourd'hui encore, beaucoup ne croient pas à l'existence de l'enfer. Les démons sont-ils meilleurs que ceux de notre société qui ignorent tout de leur avenir spirituel, tout de ce qui les attend après la mort sans Dieu ?

Cette légion d'esprits impurs n'a qu'une préoccupation : continuer à occuper un territoire investi depuis toujours. Ils ont prié Jésus de ne pas les envoyer hors du pays. Sans attendre la réponse à leur première requête, ils demandent à Jésus de les envoyer dans un troupeau de porcs. Peut-on croire que Jésus a accédé à leur requête ? Non, ce qu'il faut considérer, c'est la finalité. Jésus tient absolument à libérer cet homme, à libérer la ville de Gadara et toute la Décapole. Alors, il autorise les esprits impurs à aller dans ce troupeau de porcs, qui va se noyer dans la mer. Les porcs meurent, les esprits impurs sont jetés dans « l'abîme ou le monde de la mort » ; leur demande pressante d'occuper la région a été rejetée. Une fois de plus, les disciples, qui se demandaient dans la barque : « quel est celui-ci à qui obéissent même le vent et la mer », savent maintenant qui est réellement Jésus. Après avoir calmé les grandes vagues derrière lesquelles sont cachés les démons, ils sont maintenant convaincus de l'autorité que Jésus est capable d'exercer directement sur eux en les envoyant dans les pourceaux. Ils sont amenés à l'évidence que tout obéit à ses ordres : la mer, le vent, les démons...

Cette scène nous amène à comprendre le mode opératoire des démons. D'abord délimiter un territoire et l'occuper. « Ne nous chasse pas de cette région », demandent-ils à Jésus ; comme s'ils en détenaient le titre foncier. Aujourd'hui encore, les esprits impurs procèdent de la même manière : délimiter un territoire et l'occuper. Ce territoire peut être un individu, une famille, un quartier, une ville,

un pays, voire tout un continent. Ce territoire peut aussi être une Eglise. Ensuite, notre passage du jour nous apprend que les esprits impurs agissent en groupe : ils forment une légion. Lire **Math. 12 : 43 - 45**. « **Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par les lieux arides, cherchant du repos et il n'en trouve point. Alors il dit, je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti ; et, quand il arrive, il la trouve vide, balayée et ornée. Il s'en va et il prend avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; ils entrent dans la maison, s'y installent, et la dernière condition de cet homme est pire que la première. Il en sera de même pour cette génération méchante** ». Les esprits n'agissent donc pas seuls. C'est pourquoi, pour les combattre, le chrétien ne doit pas agir seul.

Une question : un chrétien peut-il être possédé par un démon ? Non, s'il a réellement accepté Jésus dans son cœur. Mais cela ne veut pas dire qu'il est à l'abri des attaques de Satan. Pour lui, on ne parlera pas de possession, mais plutôt d'oppression parce qu'il subit l'attaque de l'extérieur. Les esprits impurs ne peuvent pas l'habiter, parce que tous ceux qui croient en Jésus ont le Saint-Esprit en eux. « **Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté** ». (**2Cor. 3 :17**). Le chrétien authentique est donc libre. L'esprit impur, qui représente les ténèbres, ne peut donc pas l'habiter ; à moins que le chrétien lui ouvre volontairement la porte. Comment ouvrir volontairement la porte aux esprits impurs ? En s'adonnant à l'idolâtrie, aux pratiques occultes : magie, sorcellerie, Rose Croix, franc-maçonnerie, astrologie pour déterminer l'avenir (entre autres l'horoscope), etc... Il y a aussi des sectes qui ne confessent pas Jésus comme Seigneur et Sauveur, ou des religions qui utilisent bien la Bible mais en déforment le contenu pour parvenir à leurs fins. L'apôtre Paul dénonce de telles pratiques en affirmant avec force qu'en prêchant, « **nous ne falsifions point la parole de Dieu comme font plusieurs, mais c'est avec sincérité, mais c'est de la part de Dieu que nous parlons en Christ devant Dieu** » (**2 Cor 2 :17**). C'est là, l'exigence spirituelle qui est celle d'annoncer l'Evangile de la part de Dieu et sous le contrôle de Dieu. C'est pourquoi, les Ecritures nous exhortent à ne pas « **...ajouter foi à tout esprit, mais (plutôt) les éprouver pour voir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde** » (**1Jean 4 :1**). (Cas de Rosine à relater oralement). Comme on peut le voir, le but de Satan est de piéger les enfants de Dieu. Le chrétien qui lui ouvre la porte délibérément tombe dans ses pièges, ce qui n'est pas sans conséquences ; à moins de revenir au Seigneur par la repentance. Lire **2 P.2 :20-21**. «**... Si après s'être retirés des souillures du monde, par la connaissance du Seigneur et Sauveur Jésus-Christ, ils s'y engagent de nouveau et sont vaincus, leur dernière condition est pire que la première** ». Le chrétien ne doit donc pas obéir à Dieu et en même temps obéir aux esprits impurs. L'apôtre Paul a averti les chrétiens de Corinthe à ce sujet : «**Vous ne pouvez boire la coupe du Seigneur et la coupe des démons, vous ne pouvez participer à la table du Seigneur et à la table des démons. Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que Lui ?** » (**1 Cor. 10 : 21-22**).

QUE FAIRE POUR COMBATTRE SATAN ? Le mot le plus fort, c'est RESISTER. Lire **1 Pierre 5 : 8 - 9**. « **Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. Résistez-lui avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à vos frères dans le monde** ». Comment résister ? D'abord, il ne faut pas se tromper de combat. Il s'agit du combat de l'esprit comme le déclare le Seigneur Lui-même au prophète Zacharie : « **...ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon esprit, dit l'Eternel des armées** ». (**Zach. 4 :6**). Le combat est donc spirituel. La force pour le mener est puisée dans la puissance du Seigneur si on reste en communion avec Lui. L'armement nécessaire pour mener le combat est inventorié dans **Ephésiens chap. 6 :10 à 18**. C'est Lui-même qui fournit l'arsenal spirituel, aussi bien offensif que défensif, pour conduire le chrétien à la victoire : la vérité, la justice, le zèle, la foi, l'accueil du salut et de la Parole de Dieu, prière et vigilance. Pour être efficaces dans ce combat, il nous faut garder un contact permanent par la prière avec le Seigneur, qui est le Chef des forces armées spirituelles. C'est pourquoi, Paul exhorte les chrétiens à faire toutes sortes de prières, en tout temps, avec supplications et persévérance.

Quels sont ces types de prières ? La prière de requêtes et prière d'actions de grâce, la prière d'intercession que nous adressons à Dieu en faveur d'autres personnes ; le jeûne, vivement recommandé en situations difficiles qui touchent chacun de nous, nos familles, notre ville, notre pays, le monde ; (l'Eglise vient d'en organiser en début du mois). Troisième type de prière : la prière avec onction d'huile comme le recommande **Jacques 5 :14-15**. Nous pouvons y recourir en cas de maladie grave aussi bien pour nous-mêmes que pour les proches ou les connaissances. La nécessité et l'importance de la prière sont reconnues par Jésus Lui-même. Après avoir chassé un esprit impur, à ses disciples qui lui ont demandé pourquoi n'ont-ils pas réussi, Jésus leur répond que « **cette espèce-là ne peut sortir que par la prière** » (**Marc 9 :29**). Enfin, une autre arme de résistance très importante est la Parole de Dieu. C'est avec cette arme que Jésus a triomphé de Satan dans le désert ; à chaque fois, Il disait : il est écrit... Prière et lecture de la Bible nous rendent plus que vainqueurs.

La nécessité d'écouter la Parole du Seigneur nous ramène à « notre » Gadarénien, le démoniaque délivré. La foule accourt, alertée par le miracle. Elle reconnaît le démoniaque en bon état, assis aux pieds de Jésus. Cet homme aurait pu partir aussitôt retrouver sa famille, ses amis, ou se mettre démesurément à faire la fête. Non, on le voit bien habillé, retrouvant ses facultés, assis aux pieds de Jésus pour écouter ses enseignements. Il sait qu'aux pieds de son Libérateur, il peut écouter la Parole qui donne la vie, avoir le réconfort, les encouragements, les enseignements, le pardon des péchés, la guérison. Il n'est pas resté debout, mais plutôt assis à ses pieds en signe d'humilité. Combien de temps nous mettons-nous aux pieds de Jésus pour l'écouter à travers la lecture de la Bible ? Combien de temps prenons-nous pour avoir un tête-à-tête avec notre Père céleste dans la prière ?

Rester aux pieds de Jésus, c'est ce que la population de Gadara n'a pas compris. La foule qui a accouru n'a pas su profiter de la présence de Jésus. Elle aussi

aurait dû se mettre à ses pieds puisqu'il a délivré toute la ville en chassant la légion de démons. Au contraire, ces païens n'étaient préoccupés que par des problèmes économiques. Deux mille pourceaux décimés constituent un manque à gagner considérable à leurs yeux. Ils ont demandé à Jésus de quitter la ville. Les trois évangiles qui ont rapporté cet événement ont certainement mesuré leurs mots pour ne pas parler d'un départ musclé. Les porcs avaient plus de valeur que le démoniaque guéri. Jésus a pourtant ouvert pour les Gadaréniens le chemin qui conduit à Dieu, malheureusement personne n'ose s'y engager, à part le démoniaque guéri. Aujourd'hui encore, beaucoup de personnes ont écouté l'Évangile, mais refusent d'emprunter le chemin du salut ouvert par le sacrifice de Jésus à la croix. Encore aujourd'hui, beaucoup de régions de la planète hostiles à l'Évangile rejettent des messagers de la Bonne Nouvelle du salut. Voilà Jésus obligé de quitter la ville. À première vue, la mission de Jésus est un échec, comme à Nazareth où la population n'a reconnu en lui que le fils du charpentier. Mais ici, Jésus va quitter la ville de Gadara sans vraiment la quitter. L'homme guéri qui a voulu le suivre, en signe de reconnaissance, reçoit une mission. Jésus lui demande de retourner chez lui et de raconter à sa famille comment il est guéri. Il est invité à témoigner lui-même de sa guérison. Ainsi, à l'exemple des disciples que Jésus a envoyé dans le monde à la fin de son séjour terrestre, il envoie le Gadarénien aller annoncer la Bonne Nouvelle qui délivre. Au lieu d'arriver d'abord chez lui comme Jésus le lui a recommandé, cet homme, poussé par la joie d'être délivré et par le zèle pour l'Évangile, va immédiatement commencer à rendre témoignage à travers toute la ville, et plus tard à travers toute la Décapole. Finalement, la mission de Jésus aura connu un succès éclatant. Une seule personne sauvée qui représente un grain semé, va germer et porter beaucoup de fruits. Cet homme sauvé vit désormais dans la foi et dans l'espérance d'un monde meilleur à venir déjà inauguré par Jésus-Christ.

Nous comprenons que le Seigneur fait appel à toutes catégories de personnes pour les consacrer à son service: pêcheur, collecteur d'impôts, persécuteur, démoniaque délivré... Nous comprenons aussi que porter l'Évangile aux incroyants nécessite la préparation du terrain. Jésus a libéré Gadara et toute la Décapole en chassant les démons, ce qui a facilité la mission de l'homme délivré. Il est devenu un substitut, un relais, un évangéliste mandaté par le Seigneur. Dans la recherche des âmes perdues, commençons par préparer le terrain par la prière avant les contacts. Ensuite engageons-nous résolument. Depuis presque un mois, il est douloureux de constater que le parcours Alpha a cessé de fonctionner, faute de participants. Peut-être qu'il est temps pour nous de mettre notre délivrance au profit des autres, à l'exemple du démoniaque guéri qui a parcouru dix villes pour transmettre le message du salut. C'est là le but de la venue de Jésus dans le monde. Il n'est pas venu pour faire du tourisme, en allant de villes en villes ; il n'est pas venu comme un médecin sans frontières pour guérir les malades ; il n'est pas venu pour faire de l'humanitaire en multipliant le pain pour les affamés. Oui, guérir, donner à manger, tout cela est bon ; mais le but premier de sa venue est de sauver les pêcheurs de la mort. Reprendre le parcours Alpha, voilà un défi que l'Église doit absolument relever. En attendant, aujourd'hui-même et maintenant, Jésus est prêt à délivrer tous ceux qui viennent d'écouter ce matin le message de délivrance, le message du salut, en l'acceptant

simplement comme leur Seigneur et Sauveur, s'ils ne l'ont pas encore fait. C'est maintenant qu'il faut prendre la décision, comme nous l'ordonne la Parole de Dieu : «... **Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs...** » (**Héb. 3 : 7-8**). Ce n'est pas Jésus qui a appelé le démoniaque ; c'est lui qui a pris la décision de venir à sa rencontre. Il en est sorti heureux parce qu'il est guéri par une double guérison : physiquement et spirituellement. A votre tour, venez ce matin à la rencontre de Jésus ; Il est prêt à vous accorder le pardon de vos péchés et à transformer votre vie.

En conclusion, soyons vigilants et veillons sur nos acquis spirituels par la prière et la connaissance de la Parole, pour « éteindre les traits enflammés du malin », qui rôde sans cesse autour de nous. Ensuite, portons nos regards sur un monde qui se déchristianise et qui souffre d'une faillite morale et spirituelle ; un monde en perdition, défiguré, et qui crie nuit et jour ; un monde toujours insatisfait qui s'automutile par des préoccupations matérielles ; un monde emprisonné sur un territoire délimité par Satan où les forces négatives entrent continuellement en action ; un monde incrédule, inconscient du danger qui l'attend. Et comme le déclare l'apôtre Paul dans **2 Cor 4 :4**, « **ils ne croient pas parce que Satan, le Dieu de ce monde a aveuglé leur intelligence ; ce dieu les empêche de voir la lumière diffusée par la Bonne Nouvelle de la gloire du salut, lequel est l'image même de Dieu** ». Oui, un monde aveuglé par Satan qui refuse de voir la lumière du salut en Jésus-Christ. Voilà un défi qu'il nous faut absolument relever. Voilà un chantier qui nous attend tous. Comme pour ce démoniaque délivré qui est devenu un témoin authentique, Jésus nous envoie aller dire aux autres ce qu'Il a fait pour nous. Pourrons-nous alors décider de reprendre le parcours Alpha très prochainement ? Si nous prenons cette décision, c'est Jésus Lui-même qui va préparer le terrain en faisant reculer devant nous les frontières du mal. Oui, allons dire aux autres ce que le Seigneur a fait pour nous ; leur dire comment Il nous a guéris de nos péchés.  
Amen.